

Synthèse du débat sur l'école
Arrondissement : Valenciennes
Réunion d'école publique

5 Quel socle commun de connaissance, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Première question : la prise de parole à l'école, l'oral qui apparaît comme indispensable dans le domaine de la maîtrise de la langue pour accéder au collège .

Parallèlement aux prises de positions demandées aux élèves en tant que délégués de classe, l'entraînement à la prise de parole devrait être la priorité dans toutes les classes .

Il y a notion antinomique entre la liberté d'expression vécue par les élèves à l'école maternelle et la barrière posée dès l'entrée au Cours Préparatoire où le plaisir de parler fait place à la prise de parole contrôlée, canalisée, orientée sans cesse par la référence à un texte .

Si un temps est laissé aux élèves pour débattre sur un point d'actualité ou sur la vie de l'école , ce moment est très vite récupéré pour compléter un cours dit « fondamental » . Ce qui n'est pas évaluable, ne laisse pas de traces écrites consultables par les familles est considéré comme une perte de temps .

Le problème est posé autrement : existe t-il des matières fondamentales ou tout n'est il pas important du dire, lire, écrire au comportemental ?

La part de l'éducatif dans le métier d'enseignant semble de plus en plus prégnante . Pallier aux carences des familles de plus en plus démunies dans leurs rapports avec leurs enfants tout en priorisant les enseignements de base ; l'enseignant se trouve confronté à des populations d'élèves ayant perdu le sens de l'effort, ne craignant plus l'autorité qu'elle soit familiale ou institutionnelle .

Décentrer l'élève du cœur du système éducatif au lieu de l'y maintenir apparaît comme une solution pour éviter que les dérapages actuels ne perdurent .

Les phénomènes de violence, de rejet du système scolaire sont dans la logique d'élèves qui n'ayant pu être orientés en tenant compte de leurs difficultés (SEGPA) , se retrouvent dans une filière générale dans laquelle leur retard s'aggrave en même temps que leur mal être .

Le projet du collège en alternance, la revalorisation des filières techniques, souvent dénigrées, iraient vers le respect du choix des élèves, de leurs compétences et feraient barrage à des comportements de délinquance et de rupture scolaire .

Dès l'école primaire, il est important de montrer aux élèves qu'il existe des métiers différents sans attendre l'arrivée au collège .

On peut imaginer le socle commun comme un positionnement de l'individu dans la société actuelle et réfléchir à la question : que devrait on travailler en priorité pour vivre ensemble ?

Il ne semble pas cependant suffisant de parler uniquement de l'épanouissement personnel dans une société où la majorité des enfants ne voient plus leur parents se lever pour aller au travail .

Tous les élèves devraient pouvoir accéder à un travail à la sortie de l'école .

On ne peut cependant penser à un socle commun pour un élève issu de milieu défavorisé et un élève dont la famille a niveau socioculturel élevé ; les priorités ne pourront être les mêmes : l'apprentissage de la lecture apparaîtra comme essentiel au premier alors que le perfectionnement en anglais pourra être envisagé par le second qui ne rencontrera pas de difficultés particulières dans le domaine de la maîtrise de la langue .

Le culte de la performance est avancé : additionner le nombre de compétences dans un même volume horaire donne l'impression d'un travail en surface . Ne faut il pas soustraire des matières telles que l'informatique, l'anglais notamment pour recentrer l' Ecole vers les matières fondamentales et essentiellement vers le « savoir lire » qui permet d'aborder l'ensemble des contenus .

Le travail dans la transversalité semble une forme de compensation .

Si les nouveaux programmes laissent une certaine liberté d'adaptation dans la variété de leur contenu, le manque de temps pour la systématisation est ressenti comme un handicap .

La notion de spécialisation de l'enseignant est soulevée face à toutes ces disciplines qui s'additionnent .

Le collège doit consolider les bases du Cours Moyen 2^{ème} année et continuer à former et à éduquer . Parallèlement l'école se doit de trouver un équilibre entre le fondamental et ce qui n'est pas apparu comme essentiel pendant ce premier temps de discussion (les langues, l'informatique ...)
La connaissance de notre patrimoine est présentée comme une autre priorité avant d'aborder les domaines cités ci-dessus .

Ce qui est considéré comme fondamental :

Le français

Les mathématiques

L'éducation civique

L'éducation physique

Ce qui est considéré comme secondaire :

Les sciences

Les langues, qui doivent être commencées à l'école maternelle pour aider au développement des compétences dans le domaine de l'oral .

8 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'éducation physique et sportive apparaît comme un moyen pour redonner le goût de l'effort aux élèves ; sa pratique régulière n'est cependant pas valorisée . Ses créneaux sont souvent récupérés pour compenser des retards dans d'autres domaines d'activités .

De façon plus générale, les médias semblent véhiculer une image de facilité : pourquoi faire des efforts alors que l'on peut tout obtenir , n'importe quand et quelque qu'en soit le coût ?

Comment remotiver les élèves devant un « tableau noir » dans une société où le ludique est devenu valeur fondamentale ?

L'avancée des nouvelles technologies n'apparaît que comme une solution ponctuelle . L'informatique reste un moyen coûteux d'intéresser des élèves en difficulté ou qui s'ennuient à l'école ; de nombreuses régions sont encore sous équipées . Des situations inégalitaires naissent dans une même académie et le gouvernement se décharge souvent sur les collectivités locales .

Autre point abordé : l'hétérogénéité des classes . L'aide individualisée ne peut être organisée efficacement qu'avec le soutien d'un maître supplémentaire . La présence dans les classes des aide-éducateurs permettait d'y faire face au quotidien .

Trois axes orientent ensuite le débat sur cette question : les devoirs à la maison / le redoublement / l'obligation scolaire .

Les devoirs à la maison : les parents d'élèves, en majorité, y sont favorables comme une confirmation du travail réalisé pendant le temps de classe . Pourtant, les devoirs sont perçus comme une accentuation du fossé qui existe déjà entre certains élèves . D'un côté , des familles ayant certaines compétences mais peu de disponibilité du fait de leur activité professionnelle, de l'autre des parents ayant eux mêmes vécu les apprentissages avec beaucoup de difficultés .

Les devoirs préparent les élèves au collège (méthodologie) et présentent un intérêt affectif (lien entre l'école / la maison, l'enfant / sa famille) . Ils entraînent l'enfant à la concentration mais ne doivent pas apporter de nouvelles réflexions . Ce peut-être une relecture de ce qui a été fait en classe qui ne demandera pas de connaissances particulières aux parents .

Si l'inégalité face à ceux ci s'accroît à l'arrivée au collège, enseignants et parents sont d'accord pour reconnaître leur intérêt autant sur le plan méthodologique que sur le plan affectif .

Le redoublement : Il semble incontournable dès l'instant où l'élève ne maîtrise pas les compétences de base au Cours Préparatoire . Les outils dont disposent maintenant les classes, les nouvelles technologies permettront à l'élève de ne pas s'ennuyer tout en continuant à progresser et en retrouvant confiance en lui .

La solution idéale pourrait être le suivi , par le même enseignant de la cohorte d'élèves du Cours préparatoire au Cours Élémentaire première année . La Section de Grands liée au Cours Préparatoire et au Cours Élémentaire présente des avantages identiques en respectant l'aspect modulable du cycle

L'obligation scolaire : Descendre l'obligation scolaire à trois ans pourrait permettre de lutter plus efficacement contre l'absentéisme à l'école maternelle . Le danger , face à une prise en charge totale de l'élève avant l'âge de six ans, serait de voir disparaître la responsabilité partagée école - famille .

21 Faut il redéfinir les métiers de l'école ?

La formation à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres est analysée avec sévérité . Les sortants IUFM apparaissent démunis devant les problèmes de discipline et se plaignent du manque d'informations données sur la gestion des phénomènes de violence à l'école . Pour exemple, une seule demi journée est consacrée aux SEGPA . Le même constat est fait pour l'école maternelle et l'enseignement spécialisé . Le dispositif des « maîtres accompagnants » mis en place pour tutorer les jeunes Titulaires 1ère année est vécu positivement de part et d'autre mais les postes de remplacement n'en bénéficient pas . Il apparaît comme essentiel de redéfinir la place du maître dans la classe, de positionner son autorité avant de pouvoir aborder les apprentissages . Essentiel aussi le soutien de l'équipe pédagogique déjà en place . Mais constituer une équipe n'est il pas une gageure dans une formation qui ne prévoit aucun module spécifique pour travailler le communicationnel et la gestion de conflits ? Cet aspect de la formation fait parti des priorités à mettre en place pour les jeunes sortants et les enseignants confirmés .

Pour certains, le principe d'attribution des postes, au barème, sans qu'un contact préliminaire à la nomination ne soit établi, rend artificiel, voire impossible la formation d'une équipe authentique, qui s'est « choisie » .

La sédentarité du métier d'enseignant est discutée . Doit on instaurer une obligation de mobilité ? Si quelques uns défendent son côté rassurant qui n'entrave ni l'adaptabilité ni les remises en question nécessaire pour évoluer, d'autres préconisent une « piqûre de rappel » pour éviter des maintiens prolongés sur un même poste .

Professeurs des Ecoles sortants, enseignants confirmés reconnaissent la pression vécue au quotidien sous forme d'incivilités, d'insultes ou menaces .

Il faudrait alors avoir le courage de redéfinir un code de sanctions pour pallier à toutes ces situations vécues parfois très douloureusement . Le directeur est présenté comme une personne ressource, comme le dernier barrage face à des parents démissionnaires . Les modalités d'organisation des conseils de discipline demandent à être simplifiées pour gagner en efficacité .

Travailler le sens de l'équipe, renforcer le pouvoir d'intervention des enseignants, deux orientations qui permettraient de mieux vivre ce métier .

« Quand les enseignants sont bien, les enfants en bénéficient » .

La spécificité de notre école maternelle, considérée comme la plus performante au niveau européen, doit être préservée . Le remplacement des enseignants par des animateurs ne peut donc être envisagé sans nuire à la qualité de l'Ecole Maternelle (accueil des 2 ans). Autre point abordé: la revendication d'un véritable statut pour les directeurs et les écoles . De plus en plus fréquemment les écoles travaillent en partenariat avec des collectivités locales et des associations . Le renforcement de son autorité en tant qu'établissement lui permettrait d'être reconnue . Le directeur, à la fois enseignant, animateur, coordonnateur, « donne l'âme à son équipe » . Lui aussi ne dispose pourtant d'aucun statut, ni pouvoir particulier et manque de disponibilité pour exercer correctement sa mission . Ce « pouvoir » demande à être attribué, pour certains, plus à un établissement qu'à une personne pour éviter des débordements autoritaristes .

La connaissance préalable du métier d'enseignant , le maintien d'un contact régulier avec des élèves (quelques heures par semaine) assureront de rester en adéquation avec les réalités de la classe .

La charge administrative, considérée comme de plus en plus lourde, était compensée par la présence des aide éducateurs . Les assistants d'éducation, peu nombreux, à mi-temps, nommés sur des postes à profil

des postes à profil ne permet plus de faire face efficacement à toutes les responsabilités de la direction . Les aide éducateurs sont louangés pour l'aide précieuse qu'ils ont apportés dans les écoles et les enseignants regrettent amèrement qu'ils aient été « bennés » . Ils manquent cruellement dans une Ecole où les nouvelles technologies, la mise en place des Bibliothèques Centres de Documentation sont en plein développement et demanderaient du personnel supplémentaire .

Trois priorités pour l'Ecole :

- 1** La revalorisation de l'enseignement technique
- 2** La définition d'un code de sanctions en réponse à l'augmentation des incivilités
- 3** La définition d'un véritable statut pour les directeurs et les écoles